

## International

## &gt;&gt; ESB

## &gt;&gt; L'AUTEUR

Jeanne Brugère-Picoux

Professeure de pathologie du bétail et des animaux de basse-cour, école vétérinaire d'Alfort

## Cas non britanniques de vMCJ : la contamination est due aux produits bovins britanniques

**Des chercheurs ont voulu déterminer l'origine de la contamination des patients non britanniques par l'agent du variant de la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Ils ont mis en évidence l'impact des importations de produits bovins britanniques.**

Une étude\* a eu pour but de déterminer l'origine de la contamination des sujets non britanniques atteints par le variant de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ), dû à l'agent de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Elle a été réalisée par des équipes hollandaises, espagnoles et britanniques, en particulier avec Robert Wills, responsable du centre d'épidémiologie du vMCJ à Edimbourg.

**«Si on considère une durée moyenne d'incubation du vMCJ de 16 ans, on pouvait prédire une augmentation du nombre des cas à partir de fin 2004 en France, ce qui a été effectivement observé.»**

L'origine de l'infection étant essentiellement alimentaire (seul le Royaume-Uni a observé une transmission d'origine iatrogène par la voie sanguine), il s'agissait de déterminer, par l'évaluation des importations de produits bovins d'origine britannique, s'il existait une corrélation avec le nombre de cas de vMCJ observés dans les pays européens suivants : 20 cas en France, 4 en Irlande, 2 aux Pays-Bas et 1 seul cas au Portugal, en Italie et en Espagne. D'autres cas de vMCJ ont été identifiés en dehors de l'Europe dans des pays ayant présenté une faible incidence de l'ESB (Japon, Etats-Unis, Canada et même Arabie Saoudite où il n'y a pas eu de cas d'ESB). La plupart des cas (28 sur 34) sont survenus chez des personnes n'ayant jamais été au Royaume-Uni.

### Les cas britanniques sont nés avant 1989

Les résultats obtenus permettent d'observer que les importations provenant du Royaume-Uni ont été une source importante de l'infection des cas non britanniques, qu'il s'agisse des bovins britanniques vivants ou des viandes britanniques (corrélations positives), les trois pays les plus à risque étant la France, les Pays-Bas et l'Irlande. Les auteurs remarquent que les cas britanniques sont tous nés avant 1989, soit avant l'interdiction des abats à risque en Grande-Bretagne, alors que 2 cas de vMCJ non britanniques sont nés après 1989. Mais on peut regretter que les auteurs n'aient pas plus étudié les importations d'abats d'origine britannique dans leurs statistiques.

### Augmentation des importations

En effet, nous avons bien remarqué l'augmentation importante de ces importations en France dès 1988 (de 300 tonnes en moyenne, nous avons augmenté nos importations d'abats britanniques à 6 000 tonnes en moyenne, soit un facteur de multiplication de 20) et ce n'est qu'en février 1990 que les abats britanniques à risques ont été interdits d'exportation... Ainsi, si l'on se réfère à l'estimation d'une durée moyenne d'incubation du vMCJ à 16 ans, on pouvait prédire une augmentation du nombre des cas français à partir de fin 2004 en France, ce que nous avons annoncé. Et l'on a effectivement constaté, après 6 cas de vMCJ observés entre 1996 et fin 2004, une augmentation brutale du nombre des cas français (22 au 17 août 2007). ■

\*Sanchez-Juan P. et al. Source of variant Creutzfeldt-Jakob disease outside United Kingdom. Emerging Inf. Dis., 2007, 13, n° 8, 1166-1169.



Les importations de bovins britanniques vivants ou de viandes britanniques du Royaume-Uni ont été une source importante de l'infection des cas non britanniques de vMCJ.